



Un nouveau trimestre rentable tandis que démarre le développement souterrain de Loulo et que Tongon passe à la faisabilité

Londres, le 2 novembre 2006 - Randgold Resources (LSE:RRS) (Nasdaq:GOLD) a affiché un bénéfice d'activité minière de 30.7 millions de dollars US pour le trimestre clos en septembre, ce qui porte son total pour les neuf mois de l'exercice à 99.4 millions de dollars US - en hausse de 90 % par rapport à la période correspondante en 2005 grâce à la contribution de sa nouvelle mine de Loulo et à la hausse du cours de l'or.

Les produits de la vente d'or pour le trimestre se sont élevés à 63.2 millions de dollars US, soit au niveau du trimestre précédent, malgré un prix reçu de l'or plus bas. La production de Loulo a augmenté de 11% à 57 123 onces, mais en baisse de 8% à 124 698 onces (49 879 onces en part propre) sur site de Morila de la coentreprise de la compagnie. Les coûts totaux directs de production des deux exploitations sont en hausse légère, mais collectivement restent au niveau de l'objectif global de l'exercice.

À Loulo, les difficultés entraînées par le retard de la mise en service du broyeur de roche dure se sont prolongées au cours de ce trimestre, mais les rendements ont augmenté régulièrement en août et en septembre, la production étant dynamisée par des teneurs plus élevées et un meilleur niveau de récupérations. À Morila, les problèmes opérationnels ont entraîné une baisse de la teneur moyenne d'alimentation et une baisse de capacité de l'usine. Les solutions sont mises en œuvre et la mine devrait malgré tout dépasser 500 000 onces comme prévu pour l'exercice.

Entretemps, l'excavation et la construction de l'entrée en terre de la mine souterraine de Yalea à Loulo sont bien avancées. La conception et le plan d'exécution de la deuxième mine souterraine - celle de Gara (auparavant appelée Loulo 0) - sont en voie d'achèvement. Le forage souterrain continu a étendu les ressources disponibles totales de Loulo à plus de 10 millions d'onces.

En Côte d'Ivoire, la compagnie se prépare à exécuter un programme de forage de faisabilité au carottier au diamant de 30 000 mètres qui fait suite aux résultats favorables de l'exercice de forage tactique qui y a été récemment réalisé. Le programme de faisabilité devrait débuter en janvier 2007, sous réserve de stabilité politique et de sûreté des conditions de travail dans la région.

Ailleurs en Afrique de l'Ouest, les équipes d'exploration de Randgold Resources reprennent le chemin du terrain après la saison des pluies. Au Mali, l'exploration continue de se centrer sur Loulo et Morila et autour, tandis qu'au Sénégal 15 objectifs prioritaires ont été identifiés pour le forage à roto-percussion à l'air et que trois objectifs avancés ont été modélisés pour une poursuite du forage au diamant. Au Ghana, l'achèvement de la première phase d'exploration sur tous les permis de la compagnie générera des objectifs complémentaires. Au Burkina Faso, un programme d'exploration de reconnaissance a été exécuté sur les neuf permis et des objectifs du permis de Kiaka ont été explorés par forage à roto-percussion à l'air et à circulation inverse.

En Afrique de l'Est, le statut du projet Kiabakari en Tanzanie est en cours de réévaluation. D'autres possibilités sont à l'étude dans ce pays.

Le directeur général, Mark Bristow, a déclaré que les résultats durablement solides de la compagnie reflétaient les avantages de l'équilibre et de l'intégration à l'activité, ainsi que de l'axe prépondérant mis sur la croissance organique.

«Loulo a réglé efficacement certains problèmes de démarrage qui n'étaient pas de notre fait et, compte tenu des circonstances, a réalisé au final un trimestre très soutenu. Encore plus important, elle a régulièrement évolué en un complexe minier de première classe avec ses exploitations à ciel ouvert et souterraines. Morila a connu un passage un peu hésitant, mais continue à débiter vaille que vaille tandis que Tongon se dirige en phase de faisabilité.» a-t-il déclaré.

«Nos équipes d'exploration attaquent la nouvelle saison sur le terrain avec de nombreux prospects au menu. Nous examinerons enfin les opportunités au-delà de notre portefeuille actuel de six pays.»

DANS CE NUMÉRO

- Lancement officiel du développement d'une nouvelle mine souterraine 01
- Rapport du trimestre clos le septembre 2006 02
- L'industrie aurifère du Mali a besoin de réinvestissements pour assurer son avenir 06
- L'industrie d'extraction aurifère: plaidoyer pour un nouveau modèle de valorisation 06
- Poursuite des progrès au Burkina Faso 06
- Le projet Tongon - prochain développement ? 07



Lancement officiel du développement d'une nouvelle mine souterraine

Le développement de la nouvelle mine souterraine de Yalea du projet Loulo de Randgold Resources au Mali a été lancé officiellement le 17 octobre avec le premier coup de pelle donné par le ministre des Mines, de l'énergie et de l'eau, S.E. Hamed D Semega.

Les deux mines à ciel ouvert de Loulo sont entrées en production à la fin de l'an dernier et avaient déjà produit en septembre 2006 241 017 onces d'or. Le développement souterrain de Yalea devrait augmenter la production de 250 000 onces/an à plus de 400 000 onces/an et abaisser le profil des coûts du projet sur les cinq années à venir. Il devrait rester en production

au-delà de 2020. La construction de l'entrée en terre et de l'entrée du tunnel de Yalea est à présent bien avancée, tandis que l'excavation des rampes devrait débuter d'ici la fin de l'année. Randgold Resources prévoit d'accéder au premier minerai du développement vers la fin 2007.

(suite page 07)



RAPPORT DU TRIMESTRE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2006

- Bénéfice d'activité minière en hausse de 90% sur les 9 mois par rapport à l'année précédente
- Production en hausse de 11% à Loulo, mais en baisse de 8% à Morila
- Le forage souterrain développe les ressources disponibles de Loulo à plus de 10 millions d'onces
- Lancement officiel du développement de la mine souterraine de Loulo
- Les résultats des forages de Tongon confortent la décision de poursuite du programme de faisabilité
- L'équipe d'exploration se prépare en vue de la nouvelle saison sur le terrain
- De nouvelles opportunités au-delà de notre portefeuille de pays actuels seront évaluées

RÉCAPITULATIF DES INFORMATIONS FINANCIÈRES ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Milliers de dollars US	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2005 (retraité)+	9 mois clos le 30 sept 2006	9 mois clos le 30 sept 2005 (retraité)+
Produits de la vente d'or*	63 178	63 441	31 000	193 860	90 949
Total des coûts directs de production*	32 504	28 448	13 211+	94 415	38 556+
Bénéfice d'activité minière*	30 674	34 993	17 789+	99 445	52 393+
Bénéfice d'exploitation*	17 520	23 093	9 955+	61 740	28 450+
Bénéfice net	12 746	14 573	9 949+	40 086	28 761+
Bénéfice net (établi antérieurement)	s/o	s/o	9 219+	s/o	28 461
Bénéfice net imputable aux actionnaires	12 285	13 754	9 949+	37 584	28 761+
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	17 818	21 418	5 360	61 765	16 251
Trésorerie	155 320	151 531	45 022	155 320	45 022
Part de production** (onces)	107 002	105 388	69 160	331 379	202 024
Total des coûts directs par once part du groupe** (dollar US)	304	270	191+	285	191+
Coûts d'exploitation directs par once part du groupe* (dollar US)	265	231	160+	247	160+

* Voir l'explication des mesures hors US GAAP.

** Randgold Resources consolidée 40% de Morila et 100% de Loulo.

+ Retraité par suite de la modification de la norme comptable relative aux frais de découverte.

Voir la note sur les normes comptables.

s.o. Sans objet.

OBSERVATIONS

- Le doublement des produits par rapport à la période correspondante de 2005 traduit l'inclusion de l'exploitation de Loulo à partir de novembre 2005, ajouté à l'impact d'un prix reçu de l'or plus élevé. Les produits de la vente d'or du trimestre clos le 30 septembre 2006 à 63.2 millions de dollars US sont au niveau du trimestre précédent malgré un prix reçu de l'or moins favorable. Ils sont imputables à une hausse de 3% du nombre d'onces d'or vendues.
- Les coûts sont plus élevés que pour la période correspondante en 2005 étant donné que ce trimestre intègre 19.9 millions de dollars US résultant de l'inclusion de l'exploitation de Loulo entrée en production en novembre 2005. Le total des coûts directs de production à 32.5 millions de dollars US pour le trimestre clos le 30 septembre 2006 est en hausse de 4.1 millions de dollars US par rapport au trimestre précédent du fait de la hausse des coûts, voir l'explication dans la rubrique Exploitations. Les coûts sont au niveau du premier trimestre de l'exercice.
- L'augmentation du bénéfice de l'activité minière de 12.9 millions de dollars US par rapport au trimestre correspondant de 2005 est imputable à l'inclusion de 11.2 millions de dollars US de Loulo ainsi qu'à l'effet de prix reçus de l'or plus élevés. La diminution du trimestre en cours de 4.3 millions de dollars par rapport au trimestre clos le 30 juin 2006 résulte de la hausse des coûts unitaires ainsi que d'une évolution du mix de production. Plus d'onces ont été produites par l'exploitation de Loulo à coût élevé et moins d'onces ont été produites par l'exploitation de Morila à coût inférieur de trimestre à trimestre.
- Comparé à la période correspondante de 2005, le bénéfice net résultant de l'inclusion de l'exploitation de Loulo est absorbé par l'impôt sur les sociétés de l'exploitation de Morila et les versements d'intérêts sur l'emprunt du projet de Loulo. La diminution de bénéfice net à 12.7 millions de dollars US, par rapport au trimestre précédent, traduit la baisse du bénéfice d'activité minière ainsi que l'augmentation de 2 millions de dollars US de la dotation aux amortissements du trimestre à Loulo.
- Le solde de trésorerie a augmenté de 110.3 millions de dollars US par rapport à la période correspondante en 2005, ce qui reflète la trésorerie générée par l'exploitation après investissement et les capitaux propres de 103 millions de dollars US levés en octobre 2005 et de 3.8 millions de dollars US pour trimestre clos le 30 septembre 2006 par rapport au trimestre précédent.

EXPLOITATIONS

LOULO

La confusion créée par l'attribution du nom de Loulo tant à un puits qu'à l'ensemble de l'exploitation aurifère a motivé la décision de débaptiser le puits Loulo 0 en puits Gara. Le nom provient du ruisseau voisin, le Gara.

La capacité de production de Loulo a été gênée par le retard de la mise en service du broyeur de roche dure. De ce fait l'exploitation a dû traiter du minerai intermédiaire pendant la saison des pluies, ce qui a occasionné des blocages du circuit de broyage. Les teneurs plus élevées et l'augmentation des récupérations tandis que l'exploitation se déplaçait au gisement de Gara en fin de trimestre ont entraîné une augmentation de l'or produit.

Les coûts d'exploitation directs de 317 dollars US par once après retraitement comptable des stocks de production pour le trimestre clos le 30 septembre 2006 reflètent la hausse de 40 dollars US par once par rapport au trimestre précédent. Elle est essentiellement imputable à un surcroît de prédécapage des stériles pendant le trimestre en cours, ainsi qu'aux surcoûts imputables à la location de broyeurs mobiles pour le traitement du minerai intermédiaire rendu nécessaire par le retard pris par la mise en service du broyeur de roche dure. Les surcoûts liés à la location de broyeurs mobiles devraient cesser en octobre 2006.

Les produits ont augmenté de 0.7 million de dollars US par rapport au trimestre clos le 30 juin 2006, du fait essentiellement de l'augmentation des onces d'or vendues, contrebalancée en partie par la baisse du prix reçu de l'or de 548 dollars US par once, contre 577 dollars US par once. Le prix moyen de l'or présenté pour le trimestre en cours comprend 22 752 onces livrées à la couverture à 437 dollars US.

Ces éléments ont eu un impact négatif sur le bénéfice de l'activité minière qui a diminué de 3.3 millions de dollars US par rapport au trimestre précédent.

Chiffres de production:

RÉSULTATS DE LOULO

Milliers de dollars US	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2005 (retraité)+	9 mois clos le 30 sept 2006	9 mois clos le 30 sept 2005 (retraité)+
Extraction					
Tonnes extraites (000)	4 830	3 934	-	12 805	-
Tonnes de minerai extraites (000)	784	724	-	1 887	-
Broyage					
Tonnes traitées (000)	588	630	-	1 940	-
Teneur moyenne d'alimentation broyée (g/t)	3.2	2.8	-	3.0	-
Récupération (%)	95.2	91.9	-	93.3	-
Onces produites	57 123	51 233	-	173 033	-
Prix moyen reçu+ (US dollar/once)	548	577	-	560	-
Coûts d'exploitation directs* (US\$/once)	317	277	-	294	-
Total des coûts directs de production* (US\$/once)	350	313	-	329	-
Bénéfice de l'activité minière* (milliers de dollars US)	11 125	14 416	-	42 266	-
Recettes de ventes d'or (milliers de dollars US)	31 110	30 445	-	99 173	-

Randgold Resources détient 80% de Loulo, l'État du Mali détenant 20%. Randgold Resources consolide 100% de Loulo, puis comptabilise l'intérêt minoritaire séparément.

* Voir l'explication des mesures hors US GAAP.

+ Inclut l'impact des 22 752 onces livrées à la couverture à 437 dollars US/once.

Malgré les difficultés rencontrées par un minerai rendu collant par la pluie, les capacités de production des broyeurs secondaires et tertiaires ont augmenté au cours du trimestre.

La plupart des aspects encore liés au projet de développement initial en sont au stade d'achèvement, sans autre problème critique à signaler. L'achèvement du transporteur à enjambement sur le stock de réserve, l'installation de pompage d'eau permanent sur la rivière de Falémé, les stations d'alimentation du réservoir de Gara et les aires de stockage du carburant d'extraction devraient encore augmenter et faciliter la bonne marche de l'exploitation.

Loulo continue à évoluer en complexe minier de première classe englobant un ensemble étendu d'exploitations.

MORILA

Morila a produit 124 698 onces au troisième trimestre pour un coût direct de production total de 251 dollars US/once, soit en baisse par rapport aux 135 387 onces produites au trimestre précédent. Cette moindre production a résulté de problèmes d'exploitation qui ont entraîné une baisse de la teneur moyenne d'alimentation et de la capacité productive de l'usine. Une équipe de travail constituée d'employés de Randgold, Loulo et d'AngloGold Ashanti s'est rendue sur place et a travaillé avec le personnel de Morila pour identifier les problèmes et lancer une action corrective.

Morila devrait toujours produire plus de 500 000 onces/an, le niveau des prévisions antérieures.

L'exploration des deux objectifs proches du puits et le programme de forage régional se sont poursuivis au cours du trimestre. De nouvelles ressources ont été affectées à un programme de recherche visant à développer un modèle structural et minéralogique intégré afin de déterminer la genèse du gisement de Morila.

RÉSULTATS DE MORILA (100%)

	Trimestre clos 30 sept 2006	Trimestre clos 30 sept 2006	Trimestre clos 30 sept 2005 (retraité)+	9 mois clos 30 sept 2006	9 mois clos 30 sept 2005 (retraité)+
Extraction					
Tonnes extraites (000)	4 862	6 006	2 976	16 927	17 755
Tonnes de minerai extraites (000)	1 261	1 591	1 194	4 331	4 807
Broyage					
Tonnes traitées (000)	1 007	998	1 010	3 052	2 817
Teneur moyenne d'alimentation broyée (g/t)	4,2	4,6	5,8	4,4	6,1
Récupération (%)	90,8	92,3	91,4	91,8	91,9
Onces produites	124 698	135 387	172 901	395 864	505 061
Prix moyen reçu (US\$/once)	622	628	443	603	437
Coûts d'exploitation directs* (dollar US/once)	206	187	160+	195	160+
Total des coûts directs de production* (dollar US/once)	251	229	191+	237	191+
Bénéfice de l'activité minière (milliers de dollars US)	48 872	51 443	44 473+	142 947	130 983+
Part propre (40%, consolidation proportionnelle)					
Recettes provenant de l'or (milliers de dollars US)	32 068	32 996	31 000	94 687	90 949
Onces produites	49 879	54 155	69 160	158 346	202 024
Bénéfice de l'activité minière (milliers de dollars US)	19 549	20 577	17 789+	57 179	52 393+

* Voir l'explication des mesures hors US GAAP
+ Retraité par suite de la modification de la norme comptable relative aux frais de découverte reportés.
Voir la note sur les normes comptables.

PROJETS ET ÉVALUATION

MINE D'OR DE LOULO: DÉVELOPPEMENT SOUTERRAIN

Yalea
L'excavation et la construction de l'entrée en terre du développement souterrain de Yalea a démarré en août 2006. L'entreprise minière Shaft Sinks est arrivée sur le chantier pour participer à la construction de l'entrée en terre, tandis que le complément de main-d'œuvre inclut des Maliens, qui sont actuellement formés pour remplacer les expatriés.

Le calendrier de livraison de la flotte de véhicules souterrains commandée à JA Delmas est respecté, les premiers matériels sont déjà arrivés sur place. Pour l'instant, deux chargeuses R1300G, deux chargeuses polyvalentes et une perforatrice tunnelière Atlas Copco Rocket Boomer ont été livrées au chantier. Les autres livraisons dont les camions-bennes CAT AD30 sont attendues et la mise en service du matériel devrait intervenir en novembre 2006.

Gara

La conception de la mine été repensée au cours de ce trimestre pour la mine souterraine de Gara à partir des ressources disponibles augmentées. Le programme d'intégration de ces opérations de conception et d'optimisation souterraine avec le plan actuel de l'exploitation à ciel ouvert est en cours.

Onze sondages au diamant ont été exécutés sur le forage en profondeur du gisement de Gara avec un total de 6 940m ce trimestre. Les résultats ont confirmé la présence de bonnes teneurs dans la partie centrale du gisement. Les nouveaux résultats ont permis de reprendre les modèles géologiques et de ressources et d'augmenter la ressource totale à 25 millions de tonnes à 4.11g/t pour 3.3 millions d'onces. L'actualisation de la ressource est récapitulée dans le tableau ci-dessous et reflète une hausse de 800 000 onces par rapport aux calculs antérieurs. Le modèle de blocs indique un large plongement sud-ouest vers la minéralisation à haute teneur en coïncidence avec l'angle d'inclinaison et la direction des linéations de pli mesurés dans le puits. Des forages complémentaires sont en cours pour remplir certaines zones lacunaires dans les forages en profondeur ainsi que pour tester la tendance de la teneur de la partie centrale à haute teneur du gisement à 600m de profondeur.

FORAGE AU DIAMANT - INTERSECTIONS MINÉRALISÉES DU GISEMENT DE GARA (ex-Loulo 0)

Réf. forage	Intersection de minerai				De	Dont		
	De	À	Largeur (m)	Teneur (g/t)		Largeur (m)	Teneur (g/t)	Teneur (g/t)
LOCP95	582.10	595.05	12.95	0.68				
LOCP97	361.25	382.75	21.50	7.15	375.82	382.75	6.93	13.95
LOCP102	643.86	645.38	1.52	12.09				
LOCP109	707.32	711.98	4.66	5.40				
LOCP86	221.70	223.50	1.80	4.18				
LOCP92	333.35	338.10	4.75	0.11				
LOCP93	317.10	335.48	18.38	0.65				
LOCP105	483.25	490.53	7.28	2.67				
LOCP108	715.05	722.00	6.95	0.92				
LOCP96	590.40	594.10	3.70	0.97				
LOCP98	324.80	333.00	8.20	3.36	325.90	328.30	2.40	4.63
LOCP99	356.00	364.60	8.60	1.95				
LOCP101	476.00	478.23	2.23	2.27				
LOCP103	558.70	564.45	5.75	9.66				
LOCP103	579.00	604.37	25.37	1.33	599.80	603.17	3.37	4.99
LOCP103	673.90	682.40	8.50	1.82				
LOCP105	483.25	490.53	7.28	2.67	485.10	490.53	5.43	3.40
LOCP106	767.05	774.80	7.75	0.85				
LOCP108	715.05	722.00	6.95	0.92				
LOCP110	678.82	682.60	3.78	2.58				
LOCP110	705.15	713.40	8.25	0.34				
LOCP111	712.35	720.95	8.60	4.23	719.90	720.95	1.05	20.70
LOCP107	734.90	748.20	13.30	5.07	735.73	741.17	5.44	9.50

ESTIMATION ACTUALISÉE DES RESSOURCES DU GISEMENT DE GARA (ex-Loulo 0)

Classification	Tonnes (Mt)		Grade (g/t)		Onces (millions d'onces)	
	déc 2005	août 2006	déc 2005	août 2006	déc 2005	août 2006
Mesurées	9.4	9.7	3.84	3.91	1.20	1.2
Indiquées	9.6	14.4	4.29	4.19	1.30	1.9
Mesurées et indiquées	18.9	24.1	4.07	4.08	2.50	3.2
Présumées	0.3	0.9	6.28	4.83	0.06	0.1
Total	19.3	25.0	4.10	4.11	2.50	3.3

Projet Tongon

Comme on le verra dans la section Exploration ci-après, un programme de forage fructueux a été exécuté à Tongon dont les résultats servent à projeter le programme de forage de faisabilité. Si la situation politique locale le permet, ce programme de 30 000 mètres débutera en janvier 2007.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

En Afrique de l'Ouest, le troisième trimestre de l'exercice voit traditionnellement une baisse de l'activité d'exploration du fait des difficultés d'accès causées par les fortes précipitations. Les programmes de la saison précédente ont été bouclés et les efforts se sont centrés sur l'établissement de rapports et l'interprétation. En Afrique de l'Est en revanche, les activités de terrain se sont accélérées pendant sa saison sèche, avec l'achèvement du forage à Kiabakari.

En Côte d'Ivoire, nous avons exécuté avec succès un programme de carottage tactique au diamant de 8 trous et 1 992m sur le prospect de Tongon, situé dans le permis de Nielle, au nord du pays.

Cinq trous ont été forés pour poursuivre le test d'un segment de 1.5km de la principale zone de cisaillement du nord, de tendance 250 à 260 et s'inclinant de 80 à 70 au nord-ouest. Ce segment est représenté par de larges zones de roche volcanoclastique ferromagnésienne fortement feuilletée et altérée. La minéralisation se situe sur le toit contigu du cisaillement graphitique principal. La zone minéralisée s'associe à un accroissement de silicification, de sulfuration et de fine bréchification; les résultats sont présentés ci-dessous d'ouest en est.

- TND054: 10m à 3.70g/t (à partir de 149m)
- TND053: 3m à 8.03g/t (à partir de 144m) et 31m à 2.99g/t (à partir de 157m)
- TND051: 9m à 1.55g/t (à partir de 38m) et 10m à 2.40g/t (à partir de 124m)
- TND055: (pas de résultat significatif)
- TND050: 1m à 12.70g/t (à partir de 146m) et 13m à 1.25g/t (à partir de 154m)

Trois forages ont été exécutés dans la zone sud pour préparer le cadre de la future campagne de forages de faisabilité. Cette zone est géologiquement plus complexe, avec de multiples zones minéralisées de tendance 40 à 50 avec différentes inclinaisons de 60 à 70 au nord-ouest. Les corps de minerai sont logés dans de la roche volcanoclastique bréchifiée, limitée par le quartz et les cisaillements, de forme apparemment lenticulaire; leur continuité en direction et en profondeur sont variables. L'altération silicate est complexifiée par la biotite, la silice, la séricite, la trémolite, le diopside et la calcite; les résultats sont présentés ci-dessous.

- TND052: 6m à 1.04g/t (à partir de 116m), 44m à 1.68g/t (à partir de 185m) dont 5m à 5.06g/t, 6m à 3.60g/t et 7m à 2.9g/t et une intersection plus profonde de 10m à 3.95g/t (à partir de 342m)
- TND056: 4m à 1.77g/t (à partir de 143m) et 9m à 2.29g/t (à partir de 194m)
- TND057: 3m à 1.18g/t (à partir de 46m) et 4m à 1.07g/t (à partir de 84m)

Les préparatifs sont en cours pour le début des forages de faisabilité (30 000m au carottier diamant) en janvier 2007, sous réserve de conditions de travail sûres et de la stabilisation de la situation politique.

À Loulo, de nouvelles informations livrées par l'exploitation du gisement de Gara et la reprise de diagraphie au carottier diamant ont permis d'élaborer un modèle géologique 3D. Le modèle révèle qu'une minéralisation à haute teneur est associée aux plans axiaux de tendance 30/40° des plis de quartz-tourmaline et qu'elle se concentre dans la zone charnière d'une large antiforme déversée. Les forages précédents à Gara sud ne visaient qu'à tester le segment oriental d'une synforme et n'ont pas testé la fermeture antiforme aveugle; ce sera l'objet des forages du quatrième trimestre.

À Faraba, 13 forages d'un programme de 36 forages à circulation inverse ont été exécutés sur un total de 804m. Les intersections les plus significatives de FARCO44 (21m à 1.35g/t dont 8m à 2.88g/t), FARCO62 (9m à 2.77g/t), FARCO65 (32m à 1.64g/t dont 10m à 2.91g/t) et FARCO66 (14m à 3.70g/t) sont logées dans un saprolite fortement oxydé. Pour l'instant, les feuilles et les forages ont identifié deux amas fusiformes de minéralisation situés à l'intérieur du cisaillement principal de 2.6km de Faraba: une zone nord de 500m et une zone principale d'1km. Des programmes de forage, à circulation inverse et au carottier diamant, sont prévus à Faraba, P64 et Baboto sud au quatrième trimestre de 2006.

À Morila, le forage s'est poursuivi dans le cadre du programme régional de forages de 40 000m, bien que n'ayant pas croisé d'autres hautes teneurs, les résultats continuent de définir l'emprise de la faible teneur.

À Mali sud, Randgold explore les permis adjacents à sa mine de Morila exploitée depuis plusieurs années. Les techniques utilisées jusqu'à présent ont réussi à localiser des structures minéralisées comme Ntiola et Kona. Mais pour l'instant aucune minéralisation

ACTIVITÉS D'EXPLORATION (suite)

économique ressemblant au gisement de Morila n'a été localisée. Un programme de forage au diamant de 3 000m a été exécuté avant la saison des pluies et a mis en évidence des zones de similitudes géologiques, structurales et métamorphiques avec l'enclave de Morila. Pour compléter les données livrées par ce programme de forage, une campagne gravimétrique de surface sera effectuée au quatrième trimestre de l'exercice sur les permis de la région de Morila.

Au Sénégal, nous procédons au classement par ordre de priorité de 15 cibles pour le forage à roto-percussion à l'air et à la modélisation des objectifs avancés de Bambaraya, Sofia et Delya pour la poursuite des forages au diamant.

Au Ghana, nous avons presque terminé la première phase d'exploration sur la totalité de nos permis qui ont déjà commencé à révéler un certain nombre d'objectifs, pour les programmes de validation sur le terrain et de poursuite des forages.

Au Burkina Faso, un programme de forages à roto-percussion à l'air de 9 040m sur 549 trous a été achevé pour tester trois objectifs du permis de Kiaka. Un programme de forage à circulation inverse de 1 125m sur 11 trous a été également achevé pour tester l'objectif de Kiaka et a défini des zones étendues de minéralisation à faible teneur sur une longueur structurale de 3km. Enfin, une exploration de reconnaissance régionale a été effectuée sur l'ensemble du portefeuille des neuf permis.

En Tanzanie, de récents forages à Kiabakari n'ont pas encore permis d'identifier un vaste système de minéralisation répondant aux critères d'investissement de Randgold, le statut du projet est en cours de réévaluation. Mais certaines opportunités et idées nouvelles sont en cours de vérification en vue de développer l'activité tanzanienne.

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

	Trimestre clos 30 sept 2006	Trimestre clos 30 sept 2006	Trimestre clos 30sept 2005 (retraité)+	9 mois clos 30 sept 2006	9 mois clos 30 sept 2005 (retraité)+
PRODUITS					
Ventes d'or au comptant	67 205	66 684	31 000	201 130	90 949
Perte réalisée au débouclage des couvertures	(4 027)	(3 243)	-	(7 270)	-
Perte hors trésorerie réalisée sur le report des couvertures	577	(2 050)	-	(4 700)	-
Total	63 755	61 391	31 000	189 160	90 949
AUTRES PRODUITS					
Produit d'intérêts	1 889	1 754	308	5 692	997
Gains de change	169	1 552	179	3 777	544
Autres produits	550	164	159	730	1 761
Total autres produits	2 608	3 470	646	10 199	3 302
Total produits	66 363	64 861	31 646	199 359	94 251
COÛTS ET DÉPENSES					
Coûts de production minière	29 673	29 066	11 608	86 150	40 142
Mouvement d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(3 528)	(7 697)	(2 258)+	(12 521)	(12 776)
Transfert de/(à) découverte différée	-	-	+	-	+
Dépréciation et amortissement	6 386	4 962	2 275	16 312	7 177
Frais généraux et d'administration	2 079	2 824	1 635	7 777	4 714
Coûts d'exploitation minière et de traitement	34 610	29 155	13 260+	97 718	39 257
Coûts de transport et d'affinage	179	126	68	458	197
Redevances	4 101	4 129	2 158	12 551	6 279
Coûts d'exploration et organiques	6 768	6 938	5 559	21 393	16 766
Autres pertes/(gains) - net(te)s	323	-	(54)	323	(54)
Pertes de change	465	1 406	370	3 767	1 830
Rétrocession de l'écart d'actualisation sur les provisions de remise en état	84	84	117	252	351
Charges d'intérêts	1 531	1 537	219	4 687	864
Bénéfice avant impôts	18 302	21 486	9 949+	58 210	28 761+
Charges d'impôts de l'exercice	(5 556)	(6 913)	-	(18 124)	-
Bénéfice net imputable aux actionnaires	12 746	14 573	9 949+	40 086	28 761+
Actionnaires minoritaires	461	819	-	2 502	-
	12 746	14 573	9 949+	40 086	28 761+
Bénéfice par action (dollar US)	0.18	0.20	0.17+	0.55	0.48+
Bénéfice par action après dilution (dollar US)	0.18	0.20	0.16+	0.54	0.47+
Nombre moyen d'actions émises (000)	68 474	68 266	59 723	68 291	59 578

Les résultats sont établis conformément aux normes internationales de publication financière (International Financial Reporting Standards - IFRS).

+ Retraité par suite de la modification de norme comptable relative aux frais de découverte.

BILAN CONSOLIDÉ

	Au 30 sept 2006	Au 31 déc 2005 (retraité)+	Au 30 sept 2005 (retraité)+
Milliers de dollars US			
Actif			
Actif à long terme			
Immobilisations corporelles et incorporelles	237 168	202 636	188 392
Charges d'exploitation	287 175	236 331	217 354
Dépréciation et amortissements cumulés	(50 007)	(33 695)	(28 962)
Frais de découverte reportés	-	-	-
Impôts reportés	2 696	2 957+	-
Stocks de réserve de minerai à long terme	29 522	22 176+	22 599+
Total actif à long terme	269 386	227 769+	210 991+
Actif à court terme			
Frais de découverte reportés	-	-	-
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	40 473	34 210+	10 340
Comptes clients	52 169	47 918	50 491
Liquidités	155 320	152 452	45 022
Total actif à court terme	247 962	234 580+	105 853+
Actif total	517 348	462 349+	316 844+
Fonds propres	328 911	301 822+	197 557+
Intérêts minoritaires	3 897	1 395	(954)
Total fonds propres	332 808	303 217+	196 603+
Passif à long terme			
Emprunts à long terme	36 777	49 538	58 848
Prêts d'actionnaires minoritaires aux filiales	2 663	2 483	2 448
Dettes financières - Ventes d'or à terme	40 128	34 151	22 796
Provision pour remise en état	9 751	9 480	8 997
Total passif à long terme	89 319	95 652	93 089
Dettes à court terme			
Dettes financières - Ventes d'or à terme	22 982	8 939	3 683
Tranche de la dette à long terme à moins d'un an	24 730	22 991	10 716
Comptes fournisseurs et charges à payer	42 575	28 813	12 753
Impôts à payer	4 934	2 737	-
Total passif à court terme	95 221	63 480	27 152
Total fonds propres et passif	517 348	462 349+	316 844+

+ Retraité par suite de la modification de norme comptable relative aux frais de découverte.
Voir la note sur les normes comptables.

Les principaux mouvements du bilan pour les neuf mois clos le 30 septembre 2006 sont les suivants:

- L'augmentation des immobilisations corporelles et incorporelles pour les 9 mois clos le 30 septembre 2006 est essentiellement imputable aux dépenses destinées à achever la Phase 2 de l'usine de Loulo ainsi qu'au début de la construction et de l'achat de matériels pour la mine souterraine de Loulo à Yalea.
- Les stocks d'inventaire et stocks de réserve augmentent du fait de l'augmentation du stock de réserve de minerai à Morila en conformité avec la durée de vie du plan de mine ainsi que la constitution programmée des inventaires d'entrepôt à Loulo.
- Les comptes clients augmentent essentiellement en raison du calendrier des transports d'or à la fin du trimestre en cours. De plus, la compagnie a introduit une instance au titre de la Section 417 du Companies Act visant les transactions financières de MDM Ferroman (Pty) Limited en liquidation et de ses sociétés liées dans une première étape pour recouvrer les créances en souffrance. L'enquête judiciaire se poursuit avec l'audition prévue pour novembre 2006.
- Les liquidités augmentent en ligne avec la trésorerie générée par les opérations, diminuée des charges d'investissement en immobilisations corporelles.
- La diminution des emprunts à long terme traduit le premier remboursement en juin 2006 de 8.4 millions de dollars US au titre du prêt pour le projet Loulo, plus les remboursements programmés du contrat de location-acquisition CAT à Loulo et la part propre du contrat de location-acquisition de la centrale électrique de Morila.
- L'augmentation des dettes financières sur les ventes d'or à terme est imputable à la hausse de valorisation négative à la valeur de marché des contrats détenus au 30 septembre 2006. Le cours de l'or se situait à 599.25 dollars US au 30 septembre 2006.
- Les comptes fournisseurs et les charges à payer augmentent du fait des achats de matériels pour le projet souterrain de Loulo.
- L'augmentation des impôts à payer correspond à la fin de la période d'exonération fiscale à Morila en novembre 2005.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	9 mois clos le 30 sept 2006	9 mois clos le 30 sept 2005 (retraité)+
Milliers de dollars US		
Bénéfice avant impôts	58 210	28 761+
Retraitement des postes hors caisse	23 425	14 129+
Variation des fonds de roulement	(19 870)	(26 639)
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	61 765	16 251
Nouvelles immobilisations corporelles et incorporelles	(50 844)	(60 798)
Financement des sous-traitants	105	(17 930)
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(50 739)	(78 728)
Actions ordinaires en circulation	2 685	1 696
(Diminution)/augmentation des emprunts à long terme	(10 843)	27 563
Trésorerie nette provenant des activités de financement	(8 158)	29 259
Augmentation/(diminution) nette des liquidités	2 868	(33 218)
Liquidités en début d'exercice	152 452	78 240
Liquidités en fin de période	155 320	45 022

+ Retraité par suite de la modification de norme comptable relative aux frais de découverte.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers de dollars US)	Prime d'émission (milliers de dollars US)	Autres réserves (milliers de dollars US)	Bénéfices cumulés (milliers de dollars US)	Total imputable aux actionnaires	Intérêts minoritaires (milliers de dollars US)	Total fonds propres (milliers de dollars US)
Solde - 31 déc 2005 (établi antérieurement)	68 072 864	3 404	208 582	(41 000)	138 751	309 737	1 395	311 132
Modification de norme comptable - frais de découverte reportés	-	-	-	-	(7 915)+	(7 915)+	-	(7 915)+
Solde - 31 déc 2005	68 072 864	3 404	208 582	(41 000)	130 836+	301 822+	1 395	303 217+
Bénéfice net	-	-	-	-	37 584	37 584	2 502	40 086
Mouvements sur instruments de couverture de trésorerie								
- réalisés (hors caisse)	-	-	-	5 023	-	5 023	-	5 023
- non réalisés	-	-	-	(20 020)	-	(20 020)	-	(20 020)
Produit (perte)/total(e) comptabilisé(e)	-	-	-	(14 997)	37 854	22 587	2 502	25 089
Paiements en actions	-	-	-	1 817	-	1 817	-	1 817
Options sur actions levées	486 867	24	2 661	-	-	2 685	-	2 685
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	502	(502)	-	-	-	-
Nombre d'actions dévolues	6 830	-	108	(108)	-	-	-	-
Solde - 30 sept 2006	68 566 561	3 428	211 853	(54 790)	168 420	328 911	3 897	332 808

Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre «autres réserves» et «prime d'émission» relativement aux actions dévolues représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.
 + Retraité par suite de la modification de norme comptable relative aux frais de découverte. Voir la note sur les normes comptables.

MESURES HORS GAAP

Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once sont des mesures hors GAAP. Le total des coûts directs de production et les coûts directs par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et d'administration, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minéral, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux conseils de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs ne doivent pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et par conséquent les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les conseils donnés par l'Institut de l'or. En particulier, les amortissements et les paiements en actions sont comptabilisés dans une mesure des coûts totaux de production de l'or selon les référentiels IFRS et US GAAP, mais non dans les coûts directs totaux selon les conseils donnés par l'Institut de l'or. Enfin, tandis que l'Institut de l'or a donné une définition du calcul du total des coûts directs et du total des coûts directs par once, le calcul de ces chiffres peut varier d'une compagnie à l'autre et ne pas être comparable à d'autres mesures qui portent le même nom chez d'autres compagnies. Randgold Resources pense toutefois que le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont des indicateurs utiles pour les investisseurs et la détermination de la performance d'une compagnie minière, car ils donnent une indication de la rentabilité et de la productivité d'une compagnie, des tendances des coûts directs de production à mesure que les opérations de la compagnie arrivent à maturité, et un indice de référence pour la comparaison avec d'autres compagnies.

Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant les coûts directs de production par les onces d'or produites pendant les périodes présentées.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par soustraction du total des coûts directs de production des produits de la vente d'or pour toutes les périodes présentées.

Le bénéfice d'exploitation est calculé par soustraction des charges d'amortissement, des dépenses d'exploration et des coûts organiques, ainsi que des paiements en actions du bénéfice d'activité minière.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts de production, le bénéfice d'activité minière et le bénéfice d'exploitation donnés en mesures hors GAAP des informations présentées dans le compte de résultat, déterminés dans le référentiel IFRS, pour chacune des périodes présentées ci-dessous:

Milliers de dollars US	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 sept 2005 (retraité)+	9 mois clos le 30 sept 2006	9 mois clos le 30 sept 2005 (retraité)+
Ventes d'or au comptant	67 205	66 684	31 000	201 130	90 949
Perte réalisée sur le débouclage des couvertures	(4 027)	(3 243)	-	(7 270)	-
Produits de la vente d'or	63 178	63 441	31 000	193 860	90 949
Coûts de production minière	29 673	29 066	11 608	86 150	40 142
Mouvement d'inventaire de production et de stocks de réserve de minéral	(3 528)	(7 697)	(2 258)+	(12 521)	(12 776)+
Transfert des coûts de découverte reportés	-	-	-	-	++
Coûts de transport et d'affinage	179	126	68	458	197
Redevances	4 101	4 129	2 158	12 551	6 279
Frais généraux et d'administration	2 079	2 824	1 635	7 777	4 714+
Total des coûts directs de production	32 504	28 448	13 211+	94 415	38 556+
Bénéfice de l'activité minière	30 674	34 993	17 789+	99 445	52 393+
Dépréciation et amortissements	6 386	4 962	2 275	16 312	7 177
Dépenses d'exploration et coûts organiques	6 768	6 938	5 559	21 393	16 766
Bénéfice d'exploitation	17 520	23 093	9 955+	61 740	28 450

+ Retraité par suite de la modification de norme comptable relative aux frais de découverte. Voir la note sur les normes comptables.

PRINCIPES COMPTABLES

Les informations financières présentées dans ce rapport sont établies selon les principes comptables du groupe en conformité avec les normes IFRS, elles sont cohérentes avec la période antérieure, sauf exceptions ci-dessous.

Les co-entreprises sont des investissements dans lesquels le groupe possède un contrôle conjoint et sont comptabilisées selon la méthode de consolidation proportionnelle. En vertu de cette méthode, la proportion d'actif, de passif, de produits, de charges et de flux de trésorerie de chaque co-entreprise qui sont imputables au groupe est intégrée aux états financiers consolidés dans les rubriques appropriées. Les comptes et transactions interentreprises sont éliminés à la consolidation.

Les administrateurs ont modifié le principe comptable du groupe sur les coûts de découverte reportés en vertu à la fois des normes IFRS et US GAAP pour la période en cours. Auparavant, les coûts de décapage des stériles au stade de la production s'établissant au-delà du ratio de découverte moyen sur la durée de vie attendue du puits étaient reportés, puis imputés à la production lorsque le ratio de découverte réel était inférieur au ratio de découverte moyen sur la durée de vie attendue du puits. Selon le principe comptable révisé, tous les coûts de découverte engagés pendant la phase de production d'une mine sont traités comme des coûts de production variables et sont, de ce fait, comptabilisés dans le coût de l'inventaire produit pendant la période d'engagement des coûts de découverte.

En vertu des principes US GAAP, le groupe de travail EITF 04-06 «Accounting for Stripping Costs Incurred during Production in the Mining Industry» (Comptabilisation des frais de découverte engagés pendant la production dans l'industrie minière) est en vigueur pour les périodes d'information postérieures au 15 décembre 2005. Le consensus n'autorise pas le report des frais de découverte pendant la phase de production d'une mine, mais demande à ce qu'ils soient traités comme des coûts de production variables. Les administrateurs ont décidé d'adopter le même traitement dans le référentiel IFRS, ce qui assure la cohérence des principes comptables entre les référentiels IFRS et US GAAP. En ce qui concerne les conclusions de l'EITF, les administrateurs sont d'avis que la révision du principe devrait signifier que les états financiers livreront des informations fiables et plus pertinentes concernant la situation et la performance financière du groupe. Conformément aux prescriptions de la norme IAS 8 «Accounting Policies, Changes in Accounting Estimates and Errors» (Principes comptables, modifications des estimations et erreurs comptables), la modification du principe dans le référentiel IFRS a été appliquée rétrospectivement et les comparatifs 2004 ont été par conséquent retraités.

La modification du principe comptable en référentiel IFRS se traduit par les ajustements suivants des montants comptabilisés en référentiel IFRS:

Milliers de dollars US	30 sept 2006	31 déc 2005	30 sept 2005
Diminution des frais de découverte reportés	-	3 687	9 637
Diminution des stocks de réserve de minéral	9 150	8 342	5 244
Diminution/(augmentation) de l'or en cours de traitement	(11)	51	(297)
Diminution de la charge d'impôts reportés	-	1 227	-
(Diminution)/augmentation du crédit d'impôts reportés	311	2 938	-
Diminution des bénéfices non répartis à l'ouverture	-	14 884	15 314

Milliers de dollars US	Trimestre clos le 30 sept 2006	Trimestre clos le 30 juin 2006	Trimestre clos le 30 sept 2005	9 mois clos le 30 sept 2006	9 mois clos le 30 sept 2005
Hausse/(baisse) du bénéfice net	580	1 405	730	3 019	300
Hausse/(baisse) du bénéfice par action en circulation (cents de dollar US par action)	1	2	2	5	-
Hausse du bénéfice dilué par action (cents de dollar US par action)	1	2	1	4	1

CONTRAT À LIVRER SUR MARCHANDISE

La position de couverture du groupe qui concerne en totalité le financement du projet Loulo était la suivante au 30 septembre 2006:

Date d'échéance	Onces du contrat à livrer	Moyenne du contrat à livrer dollar US/once
Exercice clos en 2006	37 737	434
Exercice clos en 2007	122 003	438
Exercice clos en 2008	80 496	431
Exercice clos en 2009	84 996	437
Total	325 232	435

CONTRAT À LIVRER SUR MARCHANDISE (suite)

Le reste du carnet de couverture représente 34% environ de la production programmée des puits à ciel ouvert à Loulo pendant la période de financement du projet et 22% de la part propre de production du groupe. Au cours actuel de l'or, la compagnie a l'intention de tirer profit des prix comptant actuels et de reporter les contrats de vente à terme d'échéance plus longue aux moments appropriés.

La production de Morila est totalement exposée aux prix comptant de l'or.

Au cours du trimestre, la compagnie a livré 22 752 onces de son carnet de couverture au prix moyen de 437 dollars US/once.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

La compagnie continue d'évaluer diverses opportunités au niveau tant social que des projets. Nous sommes axés sur la création de valeur par l'exploration, la découverte et le développement, ainsi qu'à travers le levier stratégique des opportunités de fusion et d'acquisition.

D M Bristow
Directeur général

R A Williams
Directeur financier

2 novembre 2006

SIÈGE SOCIAL: La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey JE1 1BJ, Channel Islands
AGENTS COMPTABLES DES REGISTRES: Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, PO Box 83, Ordinance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Channel Islands
AGENTS DES TRANSFERTS: Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR
RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS:
 For further information contact Kathy du Plessis on
 Tel +27 (11) 728-4701, Mobile +27 83 266 5847, Fax +27 (11) 728-2547
COURRIEL: randgoldresources@dpapr.com
www.randgoldresources.com

L'industrie aurifère du Mali a besoin de réinvestissement pour assurer son avenir

L'industrie d'exploitation aurifère en plein essor du Mali a besoin des réinvestissements des compagnies minières comme de l'État malien si elle souhaite assurer sa prospérité d'ici 10 ans, déclare le directeur général de Randgold Resources Mark Bristow.

Prenant la parole lors d'une journée portes ouvertes à la coentreprise de la compagnie à Morila, Bristow a noté que l'exploitation minière doit constamment reconstituer les sources de l'or qu'elle produit et doit donc développer constamment ses ressources intellectuelles pour faire face aux défis d'une activité de plus en plus complexe.

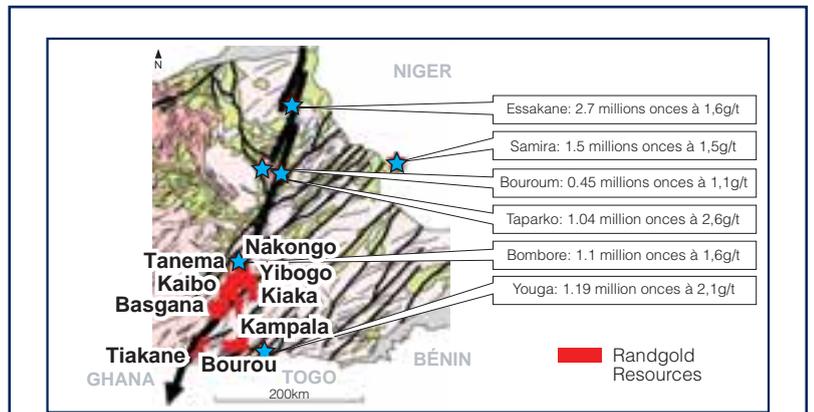
«Randgold Resources pense que la meilleure manière pour l'industrie de créer de la valeur pour toutes les parties intéressées, notamment ses pays hôtes, passe par la découverte et le développement. Ce fut notre découverte du gisement de Morila qui créa une mine qui a produit depuis 2000 plus de quatre millions d'onces d'or, généré un bénéfice total de plus de 900 millions de dollars US et contribué pour 334 milliards de francs CFA (636 millions de dollars US) à l'économie malienne. Tandis que Morila passe à présent au dernier stade de son existence, il lui reste encore bien des années rentables, et nous explorons toujours avec un certain succès la périphérie du gisement et au-delà,» a déclaré Bristow.

«Ce fut notre conviction de la prospectivité du Mali, ajoutée au partenariat productif que nous avons forgé avec son gouvernement et son peuple qui nous a donné la confiance nécessaire pour réinvestir substantiellement dans ce pays. L'an dernier, nous avons ouvert une nouvelle mine à Loulo et le ministre des Mines, de l'énergie et de l'eau, S.E. Hamed D. Semega, a lancé à présent le développement d'une mine souterraine qui vient compléter les deux exploitations à ciel ouvert existantes. Loulo comprendra au final quatre mines en une, et sera un projet aurifère de catégorie véritablement mondiale.»

Bristow a relevé que Randgold Resources poursuit activement l'exploration à et autour de Morila et Loulo.

«Nous sommes en outre engagés dans un processus de constitution et d'autonomisation d'un encadrement local. Notre directeur général pour le Mali, notre contrôleur financier et le directeur général de Loulo sont tous maliens. Nous avons enfin pris la tête de ce genre d'initiatives avec la création de la banque de l'or de KankouMoussa pour offrir un service aux producteurs artisanaux et bijoutiers locaux, a poursuivi Bristow.»

«Au cours des deux dernières années Randgold Resources a réinvesti directement plus de 150 millions de dollars US au Mali. Il s'agit d'un investissement qui devrait bénéficier non seulement à nous-mêmes, mais aussi à nos partenaires, à l'État et au peuple malien. Si nous sommes heureux de montrer la voie, nous croyons qu'il est important pour tous les intéressés de comprendre qu'assurer un avenir durable à l'industrie aurifère du Mali suppose un engagement correspondant des autres compagnies aurifères d'ici, tout autant que de l'État.»



Nouveaux progrès au Burkina Faso

Au Burkina Faso, une étude générative met en lumière la minéralisation aurifère très prospective de la faille de Markoye, une importante structure transcrustale, et des failles subsidiaires associées. Elle contient déjà un complément de 8 millions d'onces d'or dans six gisements.

Nous avons depuis consolidé un portefeuille de permis sur plus de 2 000km² au sud du pays, couvrant le prolongement sud de ce système de faille. La première phase de l'exploration régionale sur tous les permis est achevée, elle a mis en évidence un certain nombre d'objectifs et permis de développer une base solide au triangle de ressources. De plus, l'objectif de Kiaka s'annonce prometteur, car le

forage a délimité des zones étendues de minéralisation d'une longueur structurale de 3 km.

Les opérations de Randgold au Burkina Faso sont gérées par une équipe d'exploration entièrement burkinabée dirigée par Félix Kiemde, géologue au service de Randgold depuis 10 ans qui a travaillé à Morila et à Loulo au Mali, à Tongon en Côte d'Ivoire et en Tanzanie.



L'industrie d'extraction aurifère: plaider pour un nouveau modèle de valorisation

Le parcours haussier actuel de l'industrie aurifère masque des failles structurelles cruciales de l'industrie minière, notamment son incapacité à générer de la valeur réelle pour les investisseurs, déclare Mark Bristow, le directeur général de Randgold Resources.

S'adressant à la Conférence sur les Investissements dans l'or et les métaux précieux de Hong Kong, Bristow a déclaré que s'il y avait bien des compagnies aurifères de premier ordre, l'industrie n'était pas en elle-même de premier ordre. Il a fait remarquer que sur les cinq années précédentes – qui figurent parmi les meilleures jamais connues par le marché de l'or – l'industrie n'a pas dégagé de fonds, sinon par la levée de fonds propres.

«Elle ne crée ni richesse probante ni rendement qui vaille: en fait, elle survit à peine. L'explication est simple: obsédée par la course à la taille critique, l'industrie confond croissance en onces avec croissance rentable. En d'autres termes, son modèle de création de valeur, si elle en a un, est vicié à la base» a-t-il déclaré.

«La valeur véritable se crée par la découverte et le développement, ce qui impose un investissement important et durable dans l'exploration, ainsi qu'un processus discipliné qui identifie des prospects convenables et les fait escalader la courbe de valeur, en créant ainsi de la richesse sur une base durable.»

Les critères sur lesquels l'industrie fonde traditionnellement son évaluation d'elle-même – la taille et les coûts plutôt que la rentabilité – ne sont d'aucun intérêt pour l'investisseur à la recherche de valeur, déclare-t-il. Ses performances antérieures ne plaident pas non plus en sa faveur, parce qu'elles montrent des antécédents de prodigalité d'investissement dans les bonnes périodes et de piétinement quand la bise arrive.

Si l'investissement de l'industrie en exploration a apparemment augmenté ces dernières années, les promesses n'en sont pas pour autant tenues en termes de hausse de la production, relève-t-il. L'offre d'or nouveau poursuit son déclin et, tandis qu'entre 2004 et 2005 le prix de l'or s'était redressé de 25%, les réserves n'avaient augmenté que de 2%. La raison de cette discordance entre investissements d'exploration et livraison tenait au fait qu'une grande partie de ce que l'on marquait comme exploration n'était pas œuvre de pionnier, mais simple époussetage d'anciens projets.

Le succès durable en tant qu'entreprise aurifère requiert la capacité à bien faire non seulement au cours actuel de 500 à 600 dollars US l'once, mais aussi à des niveaux de prix plus réalistes – tels que la moyenne sur 30 ans de 380 dollars US. Cela suppose en retour un investissement substantiel et constant dans la croissance organique, poussé par la découverte et le développement.

«Compte tenu du fait que le plupart des nouvelles découvertes interviennent dans les économies émergentes, il est aussi important que ces projets et leurs gestionnaires aient la capacité à contribuer au développement sociopolitique des pays d'accueil», a-t-il déclaré.

«L'exploitation minière est une activité risquée au mieux et le risque augmente inévitablement dans un pays émergent. L'évaluation de ce risque n'est une affaire de froid calcul scientifique – mais plutôt de connaissance, de compréhension et de bonne gestion.»

Lancement officiel du développement d'une nouvelle mine souterraine

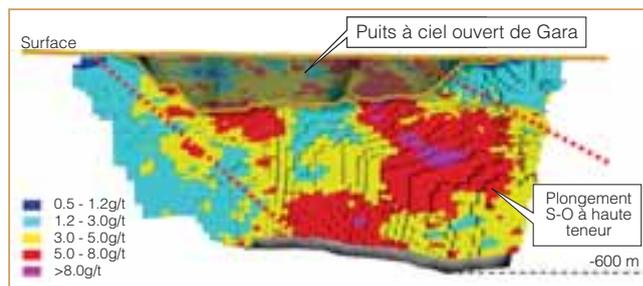
Une deuxième mine souterraine - Loulo 0 – est arrivée au stade final de préparation. Pour la différencier clairement du projet global, il a été décidé de la renommer Gara, du nom d'un ruisseau voisin.

Prenant la parole à l'occasion du lancement de la mine souterraine de Yalea, le directeur général de Randgold Resources, Mark Bristow, a déclaré que la transformation systématique de Loulo en un complexe de quatre mines soulignait le potentiel énorme des zones négligées du projet.

«Randgold Resources est connu pour son attachement à la croissance organique conduite par l'exploration et ce fut notre découverte du gisement de Yalea qui à l'origine fit de Loulo un projet viable. La poursuite de l'exploration a montré que le développement des mines souterraines permettait de compléter l'exploitation à ciel ouvert qui était à la base du projet. Ces mines vont augmenter considérablement la durée de vie la valorisation du projet et le porter à un niveau véritablement mondial,» a-t-il déclaré.

Onze sondages au diamant ont été exécutés sur le forage en profondeur du gisement de Gara pour un total de 6 940m ce trimestre. Les résultats ont confirmé la présence de bonnes teneurs en profondeur dans le secteur central du gisement. Les nouveaux résultats ont permis de réviser les modèles géologiques et de ressources, ce qui a entraîné un relèvement de la ressource totale à 25 millions de tonnes à 4.11g/t pour 3.3 millions d'onces. La ressource actualisée est récapitulée ci-après et présente une hausse de 800 000 onces

GISEMENT DE GARA: LES FORAGES EN PROFONDEUR CONFIRMENT LES BONNES TENEURS EN PROFONDEUR



par rapport à la déclaration précédente. La coupe transversale de la ressource montre un large plongement sud-ouest vers la minéralisation à haute teneur en coïncidence avec la direction de plongement et l'angle des linéations de pli mesurées dans le puits. De nouveaux forages sont en cours pour combler les lacunes par rapport au forage en profondeur ainsi que pour tester la tendance en haute teneur du secteur central à haute teneur du gisement à 600 m sous la surface.



Le projet Tongon, prochain développement ?

Randgold Resources a acquis le permis de Nielle en 1997 et après une période de cartographie géologique régionale, de prélèvements géochimiques et de géophysique aérienne, s'est focalisé sur l'objectif de Tongon. Un premier programme de forage au diamant exécuté en 2000 conduisit à la découverte de la zone sud et à une ressource présumée de 1.7 million d'onces. Au terme de deux nouvelles campagnes de forage, les ressources totales de la zone sud ainsi que de la zone nord moins explorée sont relevées à 2.89 millions d'onces, indiquant que Tongon était un actif clé de notre portefeuille.



L'appareil de forage au diamant de Foremi en action à Tongon.



Les géologues Denise Oumar Ngom (à gauche) et Alain Kouadjo (à droite) auprès d'une carotte de diagraphie au camp du site de Tongon.

Une étude de pré-faisabilité de Type 2 effectuée en juin 2002 démontra que le projet Tongon pouvait répondre aux critères de la compagnie en matière d'investissement et une étude de faisabilité de Type 3 fut lancée. Au terme d'un programme initial de 16 sondages, la poursuite des forages et des études de faisabilité sur place fut suspendue du fait du conflit politique en Côte d'Ivoire. Nous avons toutefois gardé notre confiance dans l'aptitude de la population à régler ses problèmes politiques et sociaux, tout autant que dans la valeur du projet. Nous avons maintenu un bureau dans le pays et avons approché et coopéré avec les parties prenantes. Une situation de «force majeure» a été déclarée concernant la période de validité du permis.

Tandis que le processus de paix, grâce à un fort soutien africain et international, conduisit à des arrangements politiques entre le parti au pouvoir et l'opposition, nous étions incités par toutes les parties à reprendre nos activités de faisabilité. En 2005, nous avons fait le point sur tous les aspects du projet Tongon, actualisé les paramètres financiers pour tenir compte des conditions du marché. Les ressources disponibles totales ont été confirmées à plus de 3 millions d'onces et un programme de forage de 30 000m a été mis au point afin de permettre d'achever l'étude de faisabilité et la décision de mise en production moins de deux ans après le démarrage effectif des activités de forage.

Nous reconnaissons, à l'instar des autres acteurs du pays, la valeur de Tongon comme actif national et, avec l'entière

coopération des protagonistes, travaillons activement à la mise en valeur de ce projet. Nous avons visité le projet avec des représentants des ministères d'État et de l'opposition et avons été émerveillés de l'engagement témoigné par tous les concernés en faveur de ce projet.

Un programme de forage au diamant de 8 trous et 1 992m a été finalisé avant les pluies; les résultats de ce programme sont en cours d'exploitation pour élaborer le programme de forages de faisabilité.

Tous les projets miniers dans tous les pays du monde comportent des risques. Nous sommes prêts à consacrer une partie de notre budget social et d'exploration pour ajouter encore plus de valeur au projet Tongon. La phase suivante de forage nous permettra de mieux comprendre la géologie relativement complexe de la zone sud tout en ajoutant des ressources supplémentaires à la zone nord. Le plus grand risque que nous voyons dans le projet est celui du calendrier – nous avons toute confiance dans l'engagement pour la paix de la population et des structures gouvernementales de la Côte d'Ivoire. L'achèvement de l'étude de faisabilité définitive permettrait de prendre une décision de mise en production et des dispositions de financement. Quant au risque pays, si on le compare à d'autres pays qui sont récemment devenus des objectifs pour le développement de mines d'or, la Côte d'Ivoire se distingue comme l'un des meilleurs – notamment en raison de l'excellence de ses infrastructures et de l'attachement de son peuple à trouver une solution amiable.

AVERTISSEMENT: les déclarations du présent document relatives aux projets, estimations, stratégies et convictions de Randgold Resources qui ne sont pas des faits historiques constituent des déclarations prospectives de performance future de Randgold Resources. Ces déclarations sont fondées sur des hypothèses et des convictions de la direction à la lumière des informations dont elle dispose. Randgold Resources vous avertit que certains risques et incertitudes importants sont susceptibles de faire différer les résultats de manière substantielle par rapport à ceux évoqués dans les déclarations prospectives, et vous invite par conséquent à ne pas y prêter de confiance excessive. Le rapport annuel 2006 relève que les états financiers n'intègrent pas de dispositions ou d'ajustements qui peuvent découler des litiges et procédures judiciaires intentées par Loulo à l'égard de MDM. Les autres risques et incertitudes potentiels comprennent les risques associés aux fluctuations du cours de l'or sur le marché, la production d'or à Morila, le développement de Loulo et les estimations des ressources, réserves et durée de vie de la mine. Pour une discussion sur les autres facteurs de risque, voir le rapport annuel «Form 20-F» de l'exercice clos le 31 décembre 2005 qui a été déposé auprès de l'autorité des marchés américaine «United States Securities and Exchange Commission (SEC)» le 29 juin 2006. Randgold Resources décline toute obligation de mise à jour des informations de ce communiqué. Note d'avertissement pour les investisseurs américains: la SEC autorise les entreprises, dans leurs dépôts à la SEC, à mentionner exclusivement les réserves de minéral prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme «ressources», que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les dépôts à la SEC. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles de se qualifier comme «réserves prouvées et probables» au sens de la rubrique 7 du guide de l'industrie de la SEC («Industry Guide number 7»).

